





CANNES 2006
Quinzaine
des Réalisateur
DIRECTORS' FORTNIGHT



CONGORAMA

un film de **PHILIPPE FALARDEAU**

avec
OLIVIER GOURMET, PAUL AHMARANI,
JEAN-PIERRE CASSEL dans le rôle de **Hervé**
et **CLAUDIA TAGBO**

Durée : 1 h 45

SORTIE LE 3 JANVIER 2007

DISTRIBUTION
UGC PH

24, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 46 40 45 24
Fax : 01 46 24 14 54

Photos et dossier de presse
téléchargeables sur :

www.congorama.fr

Meilleur
Film Canadien
ATLANTIC FILM FESTIVAL 2006

PRESSE
JÉRÔME JOUNEAUX, ISABELLE DUVOISIN
& **MATTHIEU REY**

6, rue d'Aumale - 75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20
Fax : 01 53 20 09 82

SYNOPSIS

Michel, inventeur belge, fils d'un écrivain,
marié à une réfugiée congolaise
et père d'un futur champion de tennis,
apprend à l'âge de 42 ans qu'il a été adopté
et qu'il est né dans une grange
du petit village
de Sainte-Cécile, au Québec.

Il décide de partir au Canada
à la recherche de ses parents biologiques.

Là-bas, il rencontre Louis
au volant d'une voiture à moteur hybride.

Sur la route qui les ramène à Montréal,
un accident changera leur vie
et l'avenir
de l'industrie automobile.

Bienvenue dans le Congorama.





ENTRETIEN

AVEC PHILIPPE FALARDEAU

Comment est née l'idée de CONGORAMA ?

La genèse remonte à la route des festivals suivie par mon premier long-métrage, **LA MOITIE GAUCHE DU FRIGO**. De Rouyn-Noranda en Abitibi, région du Canada, jusqu'à Namur en Belgique, j'ai croisé par hasard des cinéastes belges drôles et attachants avec qui j'ai fraternisé. Je connaissais déjà le cinéma belge que j'aime pour son audace et son humour, mais là j'ai découvert ses artisans et l'univers qui inspire leurs histoires. En Belgique, je me suis senti un peu chez moi. Là-bas comme au Québec, il est beaucoup question d'identité et de politique.

CONGORAMA est une coproduction.

Depuis longtemps, j'avais envie de raconter une histoire qui se passe en Europe et au Québec. Après avoir travaillé à Paris en 1993, je me suis toujours senti à cheval sur deux continents, sentiment fréquent chez nous étant donné notre situation de francophones d'Amérique à la jonction de deux mondes. Mais je trouve que le cinéma a rarement

traduit cette réalité de manière naturelle. Le cinéma de coproduction est surtout une affaire de financement et de collaboration. Tel pays finance un pourcentage du film en échange de l'embauche d'un certain nombre d'artisans et de comédiens. Les histoires quant à elles restent souvent bien campées sur un seul continent.

L'histoire devait s'enraciner sur les deux continents pour des raisons dramatiques et dans une vraie perspective de dualité. Les personnages se rencontreraient naturellement, comme dans la vie, sans trop insister sur les différences.

Vous pensez avoir évité les clichés culturels ?

Pas totalement. Mais j'ai essayé d'éviter les gags gratuits. Avec les Belges ou les Français, on finit toujours par discuter de nos accents, de nos expressions. Parfois, l'utilisation d'un mot donne lieu à des malentendus. Ça fait partie de la réalité. J'ai voulu intégrer ça dans les dialogues, sans trop appuyer. Et puis il faut se rappeler que mon personnage principal n'est pas français. Il est belge.

Si on a souvent commenté nos différences avec nos «cousins» français on aborde rarement la question avec les Belges francophones qui, comme nous, ont un rapport particulier avec la France, un espace identitaire à protéger face aux Français qui sont beaucoup plus nombreux, beaucoup plus influents sur le plan culturel.

Pourquoi ce titre, CONGORAMA ?

Qu'est-ce que le Congo vient faire dans cette histoire belgo québécoise ?

Un des premiers lecteurs du scénario m'a fait remarquer que le Congo était à **CONGORAMA** ce que la Chine était à **CHINATOWN** de Roman Polanski. Une sorte d'espace psychologique davantage qu'un lieu. Le Congo a été la propriété personnelle du roi belge Léopold II, puis une colonie de la Belgique. Il y a déjà là un lien implicite.

Mais pour le reste, j'ai vraiment envie que le spectateur tire ses propres conclusions sur le sens du titre, comme j'ai envie qu'il découvre le film sans trop savoir à l'avance ce qu'il va voir. Le récit se déploie au compte-goutte et j'invite le spectateur à reconstituer lui-même les pièces du puzzle de l'histoire et ses rebondissements, mais aussi celui du profil psychologique des personnages. En tant que spectateur, je n'aime pas rester passif, j'aime bien réfléchir un peu.

Et puis il est assez rare maintenant qu'on puisse aller au cinéma sans connaître l'histoire du film. On en dit trop. Je trouve ça dommage.

Congorama est une comédie dramatique dont la construction ressemble un peu à un thriller. Ce n'est pas un vrai thriller, parce que l'intérêt principal du film est ailleurs que dans les rebondissements.

Mais le sujet se situe ailleurs, autour de la famille...

Absolument. C'est seulement en relisant la première version du scénario que le thème du film m'est apparu plus clairement. Le rapport au père et la question de la filiation m'ont semblé s'installer en filigrane. Avant d'être ingénieur, Michel se pose beaucoup de questions sur son identité.

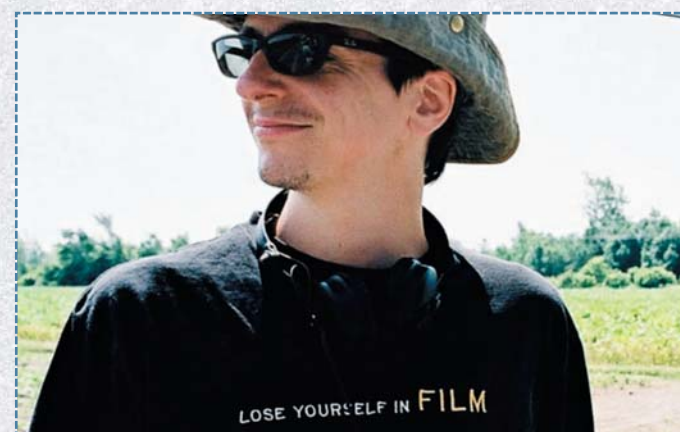
Alors que ses compétences professionnelles sont remises en question par son employeur, son père lui apprend qu'il est issu d'une adoption clandestine au Québec. Marié à une Congolaise et père d'un enfant aux traits africains très prononcés, Michel a du mal à composer avec cette nouvelle. Il en veut à son père. Les cartes se brouillent dans son esprit. La raison cartésienne d'un ingénieur n'est d'aucun secours pour affronter une quête identitaire et démêler les émotions. Michel va finir par s'embourber dans une succession de mauvaises décisions.

Pourquoi avoir choisi Olivier Gourmet (LA PROMESSE, LE FILS) pour incarner Michel Roy ?

Pour la vérité de son jeu. Avec lui, on est tout de suite dans le vrai, le réel. Étant donné le côté parfois invraisemblable de certaines situations, je voulais à tout prix crédibiliser le personnage par le ton du jeu. Olivier Gourmet est connu pour ses rôles dramatiques. J'avais envie de lui faire jouer des situations drôles tout en conservant son côté dramatique pour créer un humour décalé.

Nous n'avons pas encore parlé de votre comédien fétiche, Paul Ahmarani, que vous retrouvez pour votre deuxième long métrage.

Je pense que le talent de Paul Ahmarani est encore sous-estimé. Il a une énergie particulière et un charisme différent. Son registre est plus étendu qu'on ne le croit. J'ai écrit le rôle pour lui. J'imagine mal faire un film sans lui, peu importe l'importance du rôle.



PHILIPPE FALARDEAU

Réalisateur

Après des études en sciences politiques et relations internationales, Philippe Falardeau est choisi comme candidat à la «Course destination monde», diffusée sur Radio Canada en 1993. Il réalise 20 courts-métrages et remporte le premier prix.

En 1995, il coscénarise avec le réalisateur Jacques Godbout **LE SORT DE L'AMERIQUE**, un documentaire produit avec le soutien de l'Office National du Film.

Deux ans plus tard, il réalise **PATE CHINOIS**, un documentaire sur l'immigration chinoise au Canada. Le film est présenté au Festival des films du monde de Montréal et remporte le prix du meilleur scénario au Yorkton Film Festival.

En 2000, il réalise son premier long métrage de fiction, **LA MOITIE GAUCHE DU FRIGO**, qui obtient un vif succès au Canada et dans de nombreux festivals tels Rotterdam, Londres, Paris, Seattle, Vancouver et Montréal.

Le film remporte également le Prix City TV du meilleur premier long métrage canadien au Festival de Toronto et le prix Claude Jutra aux Canadian Genie Awards.

CONGORAMA est son deuxième long métrage.



DEVANT LA CAMERA



OLIVIER GOURMET - *Michel Roy*

Cannes, 26 mai 2002 : le prix d'interprétation masculine du 54^e festival de Cannes est décerné à Olivier Gourmet pour sa prestation bouleversante dans **LE FILS** des frères Dardenne. Outre la reconnaissance plus large d'un comédien wallon révélé sur le tard, sa fidélité à ceux qui lui donnèrent sa première vraie chance au cinéma - dans **LA PROMESSE**, quelques années plus tôt - se voit du même coup récompensée.

Né le 22 juillet 1963 à Namur, Olivier Gourmet trouve dans le théâtre un moyen d'échapper à l'ennui éprouvé sur les bancs de l'école. Journaliste ou comédien, il hésite au moment de choisir sa voie, mais intègre finalement le Conservatoire de Liège, où il reste deux ans avant de rejoindre la France pour suivre les cours de Patrice Chéreau à l'école du Théâtre des Amandiers de Nanterre. Il débute sur scène au Théâtre du Parc à Bruxelles avec un petit rôle dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais en 1988, et enchaîne ensuite avec *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel et *Victor ou les enfants*

au pouvoir de Roger Vitrac en 1991. À l'écran, on le découvre dans **LA PROMESSE**, où il incarne un personnage qui exploite des travailleurs clandestins, en conflit avec son fils adolescent.

Une fructueuse collaboration se met en place avec Jean-Pierre et Luc Dardenne, qui se poursuit avec **ROSETTA** et **LE FILS**.

Parmi les autres cinéastes avec lesquels il travaille, citons : Jacques Audiard (**SUR MES LEVRES**), Jean-Pierre Sinapi (**NATIONALE 7**), Denis Podalydès (**LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE**), Michael Haneke (**LE TEMPS DES LOUPS**), Arnaud des Pallières (**ADIEU**), Costa-Gavras (**LE COUPERET**). Olivier Gourmet ne délaisse pas le théâtre, jouant Tourgueniev, *La Provinciale* en 1997, Racine, *Andromaque* en 1997 ou Claudel, *Le Partage de midi* en 1999.

Il ne perd pas de vue ses racines et habite la campagne belge, à Mirwart où il a repris la gestion de l'hôtel-restaurant de ses parents...



PAUL AHMARANI - Louis Legros

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1993, Paul Ahmarani se partage depuis entre le théâtre, le cinéma et la musique.

Il a d'abord été artiste de cirque pendant quatre ans avec le Cirque du Soleil avant de monter sur les planches et d'incarner plusieurs premiers rôles. Il fait ses débuts au théâtre en 1999 dans *Le Génie du crime* de Georges F. Walker sous la direction de Denise Guilbault. On le revoit dans la pièce *Farce* mise en scène par Jean Asselin avec lequel il retravaille dans *La Trappe*. En 2005, il joue Caliban et Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare au Théâtre du Nouveau Monde.

Il est aussi chanteur, compositeur et musicien du groupe «Les nouveaux Mariés» qu'il a créé en 2003 et dont le premier album est sorti au printemps 2005. Paul Ahmarani débute sa carrière cinématographique en 1998 avec deux films tournés la même année : **LE DERNIER SOUFFLE** de Richard Chiukpa et la

comédie dramatique **RATS AND RABBITS** de Lewis Furey. L'année suivante, il travaille avec Philippe Falardeau pour **LA MOITIE GAUCHE DU FRIGO**. Son interprétation de Christophe, un jeune ingénieur au chômage, lui permet de décrocher le Jutra (équivalent québécois du César) du meilleur acteur en 2001 et le révèle au grand public. On le voit ensuite dans **UN CRABE DANS LA TÊTE** d'André Turpin. En 2002, il tient la vedette du film de Kim Nguyen, **LE MARAIS**, et obtient une nouvelle citation aux Jutra pour son interprétation d'Ulysse. La même année, il participe au film de Janine Gagné **AU FIL DE L'EAU**, et joue le rôle clé de Jean-Charles, le fils névrosé et charmeur impénitent de **COMMENT MA MÈRE ACCOUCHA DE MOI PENDANT SA MENOPAUSE** de Sébastien Rose. Il retrouve ce dernier en 2005 pour **LA VIE AVEC MON PÈRE**, où il incarne Paul, l'apprenti écrivain oeuvrant dans l'ombre géante d'un père qui joue, lui, sa dernière scène. **CONGORAMA** est sa deuxième collaboration avec Philippe Falardeau.

JEAN-PIERRE CASSEL - Hervé Roy

Jean-Pierre Cassel entre au Cours Simon et débute au cinéma en 1958 dans **LA ROUTE JOYEUSE** de Gene Kelly.

Il a depuis tourné avec, entre autres, Jean Renoir, Abel Gance, René Clair, René Clément, Philippe de Broca, Claude Chabrol, Edouard Molinaro, Michel

Deville, Jean-Pierre Melville mais également Luis Bunuel, Richard Attenborough, Joseph Losey, Sidney Lumet, Richard Lester et Robert Altman.

Dernièrement, la jeune génération a également fait appel à lui notamment Mathieu Kassovitz pour **LES RIVIÈRES POURPRES**, Gilles Lellouche et Tristan Aurouet pour **NARCO** ou encore Lionel Bailliu pour **FAIR PLAY**. On le verra prochainement dans **J'AURAIS VOULU ÊTRE DANSEUR** de Alain Berliner, **MAUVAISE FOI** de Roschdy Zem, **OU AVAIS-JE LA TÊTE** de Nathalie Donnini, **LETTRES D'UN TUEUR** de Franck Mancuso, **LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON** de Julian Schnabel. Il tourne actuellement **ASTERIX AUX JEUX OLYMPIQUES** de Frédéric Forestier et Thomas Langmann. Il débutera en novembre le tournage du premier long métrage de Romuald Beugnon, **LES SAPINS BLEUS**.

Côté théâtre, il sera sur la scène du Théâtre du Palais Royal au mois de septembre 2007 dans une pièce de Woody Allen, avec Michel Aumont, mise en scène par Annick Blancheteau.



CLAUDIA TAGBO - Alice

Claudia Tagbo est née à Abidjan. Elle grandit à Alès et se passionne dès son plus jeune âge pour le théâtre. Après son baccalauréat, elle suit des cours en Art du Spectacle et son diplôme en poche décide de devenir comédienne.

Au théâtre, elle travaille notamment avec Claude Buchvald dans *Appel à poète* de Paul Eluard et *L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina et avec Pascale Siméon dans *Marisol* de José Rivera.

A la télévision, on a pu la voir dans «Fatou la malienne» et «Fatou l'espoir» de Daniel Vigne, «Ma meilleure amie» de Elisabeth Rappeneau ou encore «Le tuteur» de Edouard Molinaro.

Au cinéma, elle a joué dans **MAMA ALOCO** et **LA VALSE DES GROS DERRIÈRES** de Jean Odoutan et sera prochainement à l'affiche de **MA VIE SANS MEG RYAN** de Marc Gibaja et **AVATAR** de Julien Leclercq. On l'a vu l'été dernier dans l'émission de 'stand up' «Jamel Comedy Club» qui a été repris depuis le mois de septembre au Théâtre de Dix Heures.



LISTE ARTISTIQUE

Michel Roy
Louis Legros
Hervé Roy
Alice Roy
Le Prêtre
Lucie
Jules Roy
Collignon
Sœur Lafrance
Madeleine Longsdale
Le Ministre

OLIVIER GOURMET
PAUL AHMARANI
JEAN-PIERRE CASSEL
CLAUDIA TAGBO
GABRIEL ARCAND
LORRAINE PINTAL
ARNAUD MOUITHYS
GUY PION
JANINE SUTTO
MARIE BRASSARD
HENRI CHASSÉ

LISTE TECHNIQUE

Scénariste / Réalisateur
Producteurs

PHILIPPE FALARDEAU
LUC DERY

Coproducteurs

KIM MCCRAW
JOSEPH ROUSCHOP
ERIC TAVITIAN

Coproducteurs associés

ARLETTE ZYLBERBERG
EMMANUEL RYZ
FRÉDÉRIC JOUDIAU

Chef Opérateur
Directeur Artistique
Son

ANDRÉ TURPIN
JEAN BABIN
LAURENT BENAÏM
SYLVAIN BELLEMARE
DOMINIQUE DALMASSO

Costume
Superviseur post-production
Chef Monteuse
Musique

SOPHIE LEFEBVRE
ERIK DANIEL
FRÉDÉRIQUE BROOS
JARBY MCCOY

Une coproduction
CANADA - BELGIQUE - FRANCE

Produit avec la participation de
SODEC *Société de développement
des entreprises culturelles - Québec*

Téléfilm Canada

Crédit d'impôt cinéma et télévision Gestion SODEC

RTBF

Région Wallonne (*Wallimage*)

**Centre du cinéma et de L'Audiovisuel de la
Communauté française de Belgique et des
télédiffuseurs wallons**

Intermédiaire financier

FAST FORWARD *dans le cadre de la loi «Tax Shelter»
initée par le Service Public Fédéral Finances*

CNC *Centre National de la Cinématographie*

Radio-Canada Télévision

Crédit d'impôt pour production cinématographique

ou magnétoscopique canadienne

Mini traité Franco-Canadien

Be TV

Super Écran

Fonds Harold Greenberg

© 2006 micro_scope Tarantula rtbf

Format 1.85 / 35mm / Couleur / Dolby SRD

